OPÉRA DE MONTE-CARLO. OFFENBACH : La Vie Parisienne. Les 23, 26, 27, 29 et 31 décembre 2026. Christian Lacroix / Gianluca Capuano

Au XIXe siècle s'affirme le mythe de Paris, capitale de l'amour : tout y est possible – même l'(in)imaginable. Les riches Américains, sans épouses ou mères rabat joie, s'électrisent alors… Mais pour séduisante et enchanteresse, la Babylone des plaisirs ne se laisse pas si facilement conquérir, ainsi le rappelle « *La Vie parisienne* » de *Jacques Offenbach*.

Photo : Quadrille au bal Tabarin © Opéra de Monte-Carlo

Les dandys Bobinet et Gardefeu, redoublent d'ingénieuses séductions pour conquérir Métella, demi-mondaine en vogue, que convoite aussi le baron de Gondremarck, fraîchement arrivé à Paris avec son épouse. La baronne, moins naïve qu'il n'y

paraît, déjoue leurs intrigues et les dénonce au grand jour.

Fresque frivole du Paris nocturne, « ***La Vie parisienne*** » connut un immense succès lors de sa création, peu de temps avant l'Exposition universelle de 1867, tandis que les critique et références du livret sur l'actualité militaire et politique furent censurés. L'Opéra de Monte-Carlo présente la version originelle, non censurée, d'une rare justesse insolente, portée par une distribution francophone idéale, dans la mise en scène raffinée de Christian Lacroix. A travers la série de quiproquos dont Gondremarck est la victime désignée, Offenbach évoque l'ivresse de la mégapole, les illusions qui s'annoncent aux voyageurs internationaux désireux de découvrir Paris et ses plaisirs. En « Roi du Second Empire », Offenbach épingle le goût immodéré de la société parisienne pour le divertissement. Il y cible en particulier les turpitudes de deux oisifs parisiens, Bobinet et Gardefeu, deux escrocs complices, prêts à dépouiller le visiteur trop crédule ; c'était compter sans l'intelligence des femmes, Metella et la Baronne de Gondremark, au discernement décisif, finalement souverain. L'ouvrage s'achève ainsi – comme Offenbach l'avait souhaité – dans la gaieté, le champagne et la souveraine musique.

MONACO, Opéra de Monte-Carlo
5 représentations événements
mercredi 23 décembre 2026 – 20h
(Soirée de gala)
samedi 26 décembre 2026 – 20h
dimanche 27 décembre 2026 – 15h
mardi 29 décembre 2026 – 20h
jeudi 31 décembre 2026 – 18h
Opéra de Monte-Carlo



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo :
https://www.opera.mc/fr/saisons/26-27/la-vie-parisienne

Opéra-bouffe en cinq actes
Musique de Jacques Offenbach (1819-1880)
Livret intégral d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy
Création : Paris, Théâtre du Palais-Royal, 31 octobre 1866
Version originale intégrale de 1866

Gabrielle : Alexandra Marcellier
Pauline : Gloria Tronel
Clara : Sheva Tehoval
La baronne de Gondremarck : Karina Gauvin
Métella : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur
Bertha : Brenda Poupard
Mme de Folle-Verdure : Julie Pasturaud
Mme de Quimper-Karadec : Maryse Castets
Le Brésilien/ Frick/ Gontran : Kévin Amiel
Prosper/ Joseph/ Alphonse : Thomas Morris
Raoul de Gardefeu : Eric Huchet
Bobinet : Marc Mauillon
Le baron de Gondremack : Jean-François Lapointe
Urbain/ Alfred/ Employé de gare : Philippe Estèphe

Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo
Les Musiciens du Prince – Monaco

8 danseurs
TIDGY CHÂTEAU
EMILIE ELIAZORD
LILI FELDER
PAUL GOUVEN
KARINE ORTS
ELISA RIBES
ARTHUR ROUSSEL
GUILLAUME ZIMMERMANN

SYNOPSIS

Acte I – Raoul de Gardefeu et Bobinet, deux jeunes oisifs sont éconduits par Métella, célèbre cocotte du demi-monde. Ils croisent sur leur chemin un couple de voyageurs danois, le baron et la baronne de Gondremarck, nouveaux arrivés dans la capitale, en gare du chemin de fer de l'Ouest. Gardefeu, parfait manipulateur accueille et gère l'accueil des étrangers, clients du Grand-Hôtel pour satisfaire leurs aspirations mondaines, au cœur du Grand Paris…

Acte II – Gardefeu qui fait passer son domicile comme dépendance de l'hôtel, répond au souhait de Gondremarck : rencontrer la célèbre courtisane Métella. Il organise un fameux dîner pour le Danois, curieux des usages locaux. Gardefeu y convie son bottier, Frick, sa gantière, Gabrielle, qui jouent des personnages très respectables : un major (Frick), une veuve de colonel (Gabrielle) sans omettre d'autres personnalités exotiques : « Allemands braillards ou Marseillais exubérants » qui suscitent l'enthousiasme de Gondremarck…

Acte III – Autre travestissement trompeur à l'Hôtel de Quimper-Karadec, hôtel de la tante de Bobinet. Parfait écrin des fausses identités, un bal nocturne se prépare : la baronne de Gondremarck sera habillement distraite afin que Gardefeu exauce les désirs du mari… Pauline, la femme de chambre, se fait coquette séductrice et Bobinet lui-même, devient amiral suisse, cependant que les bottiers très fringuants lancent le souper…

Acte IV – Très tard dans la nuit, madame de Quimper-Karadec et sa nièce, madame de Folle-Verdure, rentrant à l'hôtel, découvrent le baron de Gondremarck affublé de Pauline, – laquelle le présente comme son fiancé, Jean le cocher.

Arrivent la baronne, Bobinet et Gardefeu. La Danoise éclairée par une lettre de Métella dénonce les supercheries en cascades et permet à chacun de reprendre son rôle véritable, tandis que les faux convives, emportés par une gaieté irrépressible, envahissent les salons en poursuivant le galop frénétique de la veille, comme si la mascarade s'éternisait à la faveur de

la nuit.

Acte V – Bobinet et Gardefeu participent à la fête costumée d'un riche Brésilien. C'est Métella qui conduit le jeu ; grâce à elle, la baronne ayant repris l'ascendant sur son mari (au détriment de Gardefeu) obtient de l'époux volage qu'ils rentrent à Copenhague dès le lendemain matin. Les équivoques disparaissent ; les rancunes s'évanouissent et la ville, éternelle dispensatrice d'illusions, sème déjà les indices des tromperies à venir…



Photo : Quadrille au bal Tabarin © Opéra de Monte-Carlo

_____

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Ciné-concert : Les Temps modernes, 4 nov 2026. Franck Strobel, direction

Après *les Lumières de la ville* (1930), Charles Chaplin fait le tour du monde. A l'époque de la montée des nationalismes, de la crise sociale qui touche l'Europe, Chaplin rencontre l'actrice Paulette Godard. Sa jeunesse insolente lui redonne l'envie de créer. Chaplin écrit pour elle *Les Temps modernes* : l'épopée d'un ouvrier guetté par le désespoir qui trouve le salut grâce à l'amour d'une orpheline, prête à se rebeller à la moindre injustice.

En réalité, Charlot a trouvé son alter ego féminin. Ensemble, ils affrontent une Amérique où le chômage de masse coïncide avec le développement fulgurant de la mécanisation industrielle. A sa sortie en 1936, le film apparaît désuet et anachronique. Le temps lui a depuis restitué sa justesse et son classicisme éblouissant. Le génie de Chaplin sait créer des images fortes d'une simplicité éternelle qui confine à une poésie universelle : l'homme face au destin, la révolte de la conscience contre l'oppression.

Les Temps modernes marque aussi chez Chaplin, le passage du clown au philosophe et annonce ses grandes œuvres à venir : *Le Dictateur* (1939) et *Les Feux de la rampe* (1951). L'expérience musicale et cinématographique que promet la présence de **l'orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** tout au long de la projection du film, est un événement incontournable.

Concert symphonique, GRANDE SAISON

CINÉ-CONCERT : Les Temps Modernes
mercredi 4 nov 2026, 19h30
MONACO, Opéra de Monte-Carlo, Salle Garnier
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, saison 26/27
Frank STROBEL, direction



Les Temps Modernes (1936)
Crédit photo : Roy Export SAS_Gll.IAM

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, saison 2026 – 2027 : https://opmc.mc/concert/les-temps-modernes/

PERPIGNAN. FESTIVAL Aujourd'hui Musiques, du 12 au 21 novembre 2026. Vibrons ensemble ! Frank Vigroux,

Éric Arnal-Burtschy, Les Métaboles, Léo Warynski…

A l'heure des polarisations agressives, du rétrécissement de la société, Perpignan rayonne en offrant une autre conception de l'espace et de la musique. La ville catalane invite à une autre façon d'entendre, de voir, de ressentir… dans le partage et les métissages créatifs. Cette année, le Festival *Aujourd'hui Musiques*, du 12 au 21 novembre 2026, sous l'invitation générique bien trouvée « *Vibrons ensemble !* », multiplie formes et dispositifs, élargissant encore ses champs d'explorations. Le festival perpignannais plus inventif que jamais met en mouvement festivaliers et cité dans l'esprit du partage, de la curiosité exploratrice, de la rencontre stimulante… au diapason des créations visuelles et sonores.

Véritable laboratoire musical, – « *festival dédié aux formes sonores et visuelles les plus innovantes* », l'édition 2026

affiche un éclectisme généreux ; elle explore toutes les ressources musicales au carrefour des disciplines et des formats en s'adressant à un très large public. Il ne s'agit pas seulement de concerts, ce sont des parcours, des installations qui associent étroitement les institutions et les écoles de Perpignan… autant d'événements qui renouvellent la place des spectateurs ; autant de parcours et d'expériences sonores qui rayonnent désormais dans toute la ville, pas seulement sur le plateau de la scène national (**l'Archipel**) mais aussi à l'extérieur de cet épicentre, – au **Médiator**, au **Grenat…**, faisant de la ville de Perpignan, le cadre désigné de la création musicale la plus inventive.



Scène majeure des musiques d'aujourd'hui, le Festival affiche une douzaine d'événements pluridisciplinaires. Toutes les manières d'explorer et de vivre le son s'annoncent ainsi, dans des dispositifs désormais bien connus et mémorables (concerts au lever et au coucher du soleil, dans l'espace panoramique de l'Archipel avec la violoncelliste et compositrice **Cécile Lacharme** le 19 novembre 2026 – 7h15 et 19h) ; ou dans des formats innovants (entre autres : « Sonobox » concert dans une capsule sonore / **Cédaré CNCM Reims / Philippe Gordiani**, du 12 au 18 nov)…

Jackie Surjus-Collet, directrice de l'Archipel, Scène nationale de Perpignan – qui conçoit chaque édition du Festival Aujourd'hui Musiques, désigne une autre façon de vivre ensemble, où l'art vivant met en mouvement les citoyens qui souhaitent se rencontrer :

« Les formes se répondent, les disciplines artistiques se frottent. Et quelque chose s'ouvre.
Une autre manière d'écouter.
Une autre manière de regarder.
Une autre manière d'être au monde.
(…) alors fréquentons-nous ».

Temps fort incontournable cette année (et emblème de ce cycle multisensoriel) : « **Another Look at Harmony » de Philip Glass**, plongée hypnotique pour voix, orgue, images, aux sources du minimalisme (**Les Métaboles et Léo Warynski**, direction / Céline Diez, scénographie, **le 13 novembre** – spectacle hommage à Philip Glass qui soufflera engane 2027 ses 90 ans). **La danse** s'invite aussi dans ce festival des métissages ensorcelants : « SILENCE » de **Lucie Antunes** et **Mathilde Monnier** le 18 nov ; « EMPIRE » de **Marc Sens** avec **Magali Milian** et **Romuald Luydlin** le 19 nov.
Les amateurs d'instruments classiques sont tout autant exaucés : **Quatuor Prima Kanta** (« in a purple time », le 13 nov), **Trio Crescendo** (le 17 nov), **Quatuor Opale** (les 18 et 19 nov).

Les parcours réactivent toujours plus **l'interaction avec les publics** : enveloppé dans des vidéo créatives, le public se mêle aux interprètes (Pulse 2# / Live électro et arts numériques, le 20, « Dancing »par **le collectif A/R**, le 21). Et comme une apothéose de cette expérience multisensorielle hors normes, ne manquez pas de vivre (yeux fermés) l'installation « ***Je suis une montagne*** » , voyage immobile d'**Éric Arnal-Burtschy,** « sans acteur, sans récit »… (Studio, en journée du 12 au 15 novembre).

COUP DE CŒUR particulier pour les spectacles de **FRANCK VIGROUX**, artiste en résidence et porteur de créations : « HUNGER » (**Cie d'Autres Cordes**, le 17 nov), « Bruits blancs #16 » (musique et littérature, le 19 nov, avec **Cie d'Autres Cordes** et **Michel Simonot**)…

TOUTES LES INFOS, la billetterie, les programmes et les artistes … directement sur le site du Festival Aujourd’hui Musiques 2026 :
https://www.theatredelarchipel.org/aujourdhui-musiques

CONSULTEZ aussi **la brochure en ligne** : Festival Aujourd’hui Musiques 2026 / FAM 2026 :

https://www.theatredelarchipel.org/fr/brochure-fam

Aujourd’hui Musiques, festival de créations sonores et multisensorielles à Perpignan



FESTIVAL INVENTIO, dim 18 oct 2026. Quatuor Kandinsky. HAYDN, MOZART, MARILLIER

[création de Zodiaque-L’arc noir]

Pour son dernier concert [programme de clôture], le Festival INVENTIO 2026 souligne la place particulièrement inspirante de la musique dans l’œuvre du peintre Kandinsky. Programme riche et complet pour cette ultime cession… Faisant dialoguer les arts… entre sons et couleurs.

D’abord [**à 16h**], conférence rencontre par **Léo Marillier** sur le rôle inspirant de la musique dans la peinture de Kandinsky ; puis concert [**à 17h**] par le **Quatuor Kandinsky**. Au programme, Quatuors de Haydn, Mozart et aussi la nouvelle pièce de Léo Marillier [inspirée de Kandinsky] : » *Zodiaque – l’arc noir* « …

Festival INVENTIO
KANDINSKY : peinture & musique
Dimanche 18 octobre 2026
DONNEMARIE-DONTILLY,
Eglise Notre-Dame de la Nativité [77]



Au coeur des couleurs de KANDINSKY et du groupe du Cavalier

Bleu,
avec le Quatuor KANDINSKY

Hannah Kandinsky, violon
Israel Gutiérrez Vildosola, violon
Ignazio Alayza, alto
Antonio Gervilla Díaz, violoncelle

Conférence à 16h
Concert à 17h

Réservez vos places directement sur le site du festival Inventio 2026 :
https://www.inventio-music.com/

AVANT CONCERT
Clés d'écoute avec Léo Marillier
« *Musique, guide principal de Vassily Kandinsky pour inventer sa peinture* »

A 16h, dans le cloître, Léo Marillier, violoniste, compositeur et directeur artistique d'INVENTIO, donne quelques clés pour entrer dans l'univers de Kandinsky et comprendre la place essentielle que la musique occupait dans sa pensée artistique. La rencontre sera aussi l'occasion de découvrir comment Léo Marillier a composé Zodiaque – L'Arc noir à partir du tableau L'Arc noir de Kandinsky : comment traduire en sons des formes, des couleurs, des tensions, des mouvements ?

CONCERT
A 17h, la peinture et la musique se retrouvent sur scène, avec le Quatuor KANDINSKY
Les œuvres de Vassily Kandinsky et du groupe du Cavalier bleu avec :

HAYDN, Quatuor La Grenouille

MOZART, Quatuor La Chasse

Léo MARILLIER, Zodiaque – L'Arc noir, création 2026 soutenue par la SACEM.

Un quatuor comme une constellation : quatre instruments, quatre voix, un même espace de création.



Et pour prolonger la soirée autrement : **buffet gourmand offert** dans le cloître ou à la mairie (selon météo).

Plus d’infos sur le Quatuor Kandinsky :
https://www.kandinskyquartet.com/about

_____

OPÉRA DE MONTE-CARLO, les 15, 19 et 21 nov 2026. GERSHWIN : Porgy and Bess (nouvelle production). Jean-Louis Grinda / Lee Reynolds

L’opéra de George Gershwin, *PORGY AND BESS* (créé en 1935), dialogue avec les opéras français de Ravel et de Debussy, que Cecilia Bartoli, directrice artistique, programme à l’Opéra de Monte-Carlo depuis le début de son mandat. Un jeu d’admirations croisées rappelle des liens artistiques manifestes. Ainsi, l’admiration que George Gershwin portait à Ravel s’entend clairement dans ses concertos pour piano, quand Ravel se montra impressionné par les compositions de Gershwin et, plus largement, fasciné par les rythmes populaires américains, introduits en France dans les années 1920 par plusieurs ensorceleuses dont Joséphine Baker.

Qu'il s'agisse de « Summertime », des rythmes jazz ou même des cris de rue – que Gershwin entendit lors d'un séjour d'étude à Charleston -, son unique opéra « Porgy and Bess » enchante par des motifs spécifiques qui s'inscrivent dans la réalité de son époque (l'Amérique des années 1930). La force dramatique voire tragique de l'œuvre, l'inventivité de son orchestration, la force de ses chœurs (qui forment un personnage véritable), l'intensité des airs de solistes… produisent une action aux accents bouleversants.

Dans la communauté laborieuse et pauvre de Catfish Row (à Charleston), règnent misère crasse, drogue, violence et sexe… Pourtant dans cet univers cynique et déshumanisé, le chant du choeur comme des solistes exprime un indéfectible espoir… Au cœur du drame se noue l'amour impossible de l'infirme mendiant Porgy et de la belle Bess, victime de la violence de son compagnon (Crown), comme de la «poussière du bonheur » que lui offre un trafiquant de drogue aussi séduisant que démoniaque (Sportin' Life). Pour la première fois (entrée au répertoire de la Maison monégasque), l'Opéra de Monte-Carlo affiche le chef d'œuvre de 1935 pour 3 soirées incontournables.

LIRE aussi la présentation et l'entretien du metteur en scène **Jean-Louis Grinda** sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo

---

Gershwin : Porgy & Bess
MONACO, Grimaldi Forum

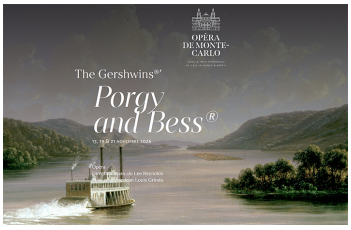
dimanche 15 novembre 2026 – 15h
jeudi 19 novembre 2026 – 19h (Sur invitation du Palais)
samedi 21 novembre 2026 – 20h (Soirée de gala)

Opéra en trois actes
Musique de George Gershwin (1898-1937)
Livret de DuBose Heyward et Ira Gershwin, d'après la pièce

Porgy de DuBose Heyward et Dorothy Heyward
Création : Boston, Colonial Theatre, 30 septembre 1935

Nouvelle production
Dans le cadre de la Fête nationale monégasque

PLUS D'INFOS:
https://www.opera.mc/fr/saisons/26-27/porgy-and-bess



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo :
https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeanceWidget.aspx?idstructure=0526&EventId=1603&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2SZ42VP09Xn6TU1ao+6RyGmH9yzAL0bFWh08+WipZ04s=

Direction musicale : **Lee Reynolds**
Mise en scène : **Jean-Louis Grinda**

Porgy : Michael Sumuel
Bess : Brittany Olivia Logan
Crown : Bongani Kubheka
Serena : Leah Hawkins
Clara : Brandie Sutton
Maria : Adriana Bignagni Lesca
Jake : Donovan Singletary
Sportin'Life : Chauncey Packer
CHŒUR DE L'OPÉRA DE CAPE TOWN
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

PORGY AND BESS is presented by arrangement with Concord Theatricals Ltd. on behalf of Tams-Witmark LLC. / www.concordtheatricals.co.uk



© Ferdinand Richardt

Acte I

Malgré la chaleur de l’été, la communauté afro-américaine de Catfish Row, à Charleston, aime se retrouver : Clara berce son enfant (« Summertime »), les hommes jouent (et trichent) aux dés. Parmi eux, Porgy, infirme sans le sou, se distingue par sa noblesse d’âme ; le couple composé de Crown, homme violent et cruel, et sa compagne Bess, au visage marqué par les revers du destin ; leurs voisins Robbins et son épouse Serena ; sans

omettre Sportin’ Life, intrigant rusé, trafiquant de drogue qui sait exploiter et tirer parti de toutes les faiblesses humaines. Soudain, sous l’emprise de l’alcool, Crown tue Robbins et s’enfuit, abandonnant Bess. Sportin’ Life en passeur improvisé mais intéressé, lui propose de s’évader à New York, où il pourra se refaire. Bess rejette cette illusion. Un seul être la comprend Porgy qui l’accueille dans sa modeste cabane, en lui offrant refuge et dignité. La nuit suivante, Serena accueille la communauté qui se rassemble pour les funérailles de Robbins. Tandis que la police enquête et recherche Crown, Porgy et Bess se rapprochent irrésistiblement.

Acte II

A Catfish Row, Porgy et Bess ont retrouvé la paix, tandis que Sportin’ Life éprouve la tentation de Bess en lui faisant miroiter une vie facile et confortable à New York.
Lors d’un pique-nique sur l’île de Kittiwah, où Porgy est absent, Crown retrouve Bess et l’oblige à le suivre. Après une semaine d’absence, Bess retourne dans la cabane de Porgy, détruite et atteinte : elle avoue sa terreur en confiant à Porgy qu’elle ne pourra jamais se libérer de l’emprise de Crown.
Une tempête s’abat sur Charleston : Crown réapparaît dans la chambre de Serena pour réclamer Bess qui est demeurée auprès de Porgy. Crown part braver les vagues pour secourir les pêcheurs en péril.

Acte III

Crown a survécu à la tempête et se bat contre Porgy pour

récupérer Bess… Porgy tue Crown pour libérer Bess et rompre avec la fatalité tragique. Mais les policiers arrêtent Porgy pour meurtre. Ce qui permet à Sportin' Life de tenter à nouveau Bess, désormais seule et abandonnée : elle quitte Catfish Row. Alors Porgy, libéré une semaine après, part à la recherche de celle qui ne peut lui être soustraite : son amour est plus fort que toutes les épreuves de la vie misérable.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS. Sam 10, dim 11 oct 2026. MOZART (Symphonie concertante), FARRENC (Symphonie n°2)… Marius Stieghorst, direction

Mozart, génie inspirant a démontré ses capacités exceptionnelles dans l'écriture orchestrale et concertante. En témoigne sa S*ymphonie concertante*, joyau

emblématique de son audace artistique empreinte de jeu et de théâtralité. La partition mettra en valeur les chefs de pupitre vents de l'Orchestre Symphonique d'Orléans ; en outre, deux compositeurs rendent hommage à Mozart, au cours de ce programme : Jacques Ibert et surtout Louise Farrenc.

Choix admirable que de ressusciter les Symphonies de **Louise Farrenc** (1804 – 1875) d'autant que chaque exhumation et interprétation souligne un peuplas la part significative d'un génie oublié du romantisme français. Il était temps que l'on mesure sur pièce l'écriture de Louise Farrenc, sa conception de l'architecture et des couleurs orchestrales. Le tissu sonore de Farrenc, éminent professeure de piano au Conservatoire (dès 1842 et jusqu'en 1872), se nourrit via ses maîtres dont Reicha et Hummel du grand symphonisme de Mendelssohn ou de Weber ; au milieu du XIXèmr, alors que s'impose quoiqu'il en dise, Berlioz (et sa Fantastique depuis 1830), le tempérament classique et flamboyant de Farrenc s'accomplit – mais dans la sphère privée car au Conservatoire, la classe de composition est réservé aux… hommes (aberrante discrimination) : son écriture renouvelle Beethoven, avec une fluidité qui regarde au delà du Rhin vers Mendelssohn déjà cité et Schumann. Souvent l'ivresse schumanienne le dispute à la transparence lumineuse de Mendelssohn, à l'éloquente maîtrise de la forme sonate, associée à une orchestration vivante, brillante, hautement dramatique. Farrenc soigne en particulier les séquences dialoguées des vents (bois et flûtes) : comme en témoigne la somptueuse motricité articulée

de l’Andante de la **Symphonie n°2 opus 35.**

Justement la ***2ème Symphonie*** **(1849)** d’un souffle intérieur remarquablement élaboré, semble la plus personnelle, s’abreuvant à une source multiple : bois, cordes, percussions, cuivres (cors lointains) en verve complice et articulation très suggestive rappellent l’esprit bucolique de la Pastorale de Beethoven : éclairage encore développé dans l’Adagio, à la fois tendre et majestueux où prospère une richesse de couleurs réellement enivrante (entre Beethoven et Schumann) ; l’ampleur de la pensée musicale s’accomplit pleinement dans l’architecture dramatique, du Finale : Allegro dont la référence à Bach (Fugato) est clairement énoncée. Le tempérament de Farrenc tempête, rugit, exprime les vertus de l’énergie, de l’éclat victorieux, de la joie collective en effet beethovénienne.

Samedi 10 OCTOBRE 2026 • 20h30
Dimanche 11 OCTOBRE 2026 • 16h
Théâtre d’Orléans, Salle Barrault
Durée : 1 h 30 avec entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans

Programme

Jacques IBERT : Hommage à Mozart
W. A. MOZART : Symphonie concertante avec vents

Louise FARRENC : Symphonie n°2
(AFO « Unanimes » avec les compositrices)

Flûte : Minaya Chapelain – Hautbois : Christophe Patrix
Basson : Chloé Kieken – Cor : David Harnois
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Marius Stieghorst, direction

POUR EN SAVOIR PLUS, **avant-concert**
Causerie avec Roxane Touchard.
Mercredi 7 octobre à 1 h,
lieu à déterminer, gratuit.



HAUTS DE FRANCE. 9ème Festival EN VOIX ! Jeu 5 nov – Jeu 17 déc 2026. Chant lyrique, chant choral

C’est l’un des événements les plus fédérateurs et d’autant plus plébiscité, dans les 5 départements des Hauts de France ; une réussite exemplaire à l’échelle nationale. Pour sa 9ème édition (affichant spectacles lyriques et concerts), le Festival EN VOIX ! affiche du jeudi 5 novembre au jeudi 17 décembre 2026, 17 spectacles, 61 représentations, sur 43 jours… une série de découvertes et expériences sonores incontournables qui accompagne jusqu’au temps de Noël.



Scène de création, de production, acteur de territoire, **le Théâtre Impérial Opéra de Compiègne** ne cesse de surprendre et surtout de convaincre, – à ce titre, l'exemple précédent de sa nouvelle production de ***Tosca*** est emblématique : créée en nov 2023, toujours en tournée en 2026, le spectacle a totalisé 25 représentations, dans 20 villes, applaudis par… 15 838 spectateurs soit 94% de fréquentation, portée par 33 artistes et techniciens alors en tournée. Une performance qui démontre le dynamisme d'une institution à l'intuition juste et qui sait impliquer un nombre impressionnant de spectateurs.
Même dessein, même motivation pour une culture toujours plus active et partagée, avec **le Festival EN VOIX** ! dont 2026 marque déjà **la 9ème édition**. Le Festival de territoire rayonne sur toute la Région des Hauts de France. En plaçant la magie de la voix, lyrique et chorale, au cœur des territoires, le Festival s'adresse à tous les publics, en proposant la magie du chant sous toutes ses formes, partout, dans les grandes villes et dans les territoires ruraux.

… rassembler les générations, faire vibrer les territoires

A venir, un mois et demi d'opéras, de concerts, d'émotions et de découvertes musicales diverses. Sur scène se croisent grandes voix, ensembles renommés, jeunes talents prometteurs, chœurs et orchestres engagés, réunis autour d'une même passion : « *transmettre **la force et la beauté de la musique vivante**.*

Le programme explore des univers variés, de la musique ancienne aux créations d'aujourd'hui, des chefs- d'œuvre du répertoire aux trésors moins connus. À l'approche des fêtes de fin d'année, les mélodies et chants de Noël viendront également illuminer cette édition dans une atmosphère chaleureuse et festive. Plus qu'un festival, En Voix ! est une aventure humaine et artistique qui crée du lien, rassemble les générations et fait vibrer les territoires… » ainsi que le rappelle **Éric Rouchaud**, directeur artistique et fondateur du Festival En Voix !, et qui est aussi le directeur artistique et général du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions, les artistes et les œuvres, la billetterie en ligne sur le site des Théâtres de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/page-spectacles-festival-en-voix-2026



Fondé et organisé par le Théâtre Impérial depuis 2018, le Festival *En Voix !* est le seul festival d'art lyrique et de chant choral à l'échelle d'une région en France. Cet évènement vocal de proximité pour tous se déploie chaque année dans les cinq départements des Hauts-de-France.

nos coups de cœur de l’édition 2026

Parmi une offre particulièrement riche et diverse, ne manquez pas entre autres ces **3 productions à Compiègne** (Théâtre Impérial) :

Pinocchio, les 5 et 6 novembre 2026
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/pinocchio-637

Ayònis Birthday Party ! le 21 novembre 2026
Dix années de résidence artistique au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne. Dix ans de scène, de musique, d’émotions partagées et de public conquis… le Trio Ayònis revient sur la scène du Théâtre Impérial dans un concert-spectacle anniversaire exceptionnel…
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639

La Clémence de Titus, le 11 décembre 2026
Le dernier opéra de Mozart… La Clémence de Titus concentre tout l’art du compositeur dans ce genre noble (le « seria »). L’histoire met en scène l’empereur Titus victime d’un complot ourdi par celle qui n’accepte pas qu’il ait décidé d’en épouser une autre. Inspiré par l’esprit des Lumières, Mozart compose une musique exceptionnelle, tragique, épique, fraternelle… du grand, du très grand Mozart. Opera Fuoco, David Stern / Mise en scène : Héloïse Sérazin.
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/la-clemence-de-titus-642

Parmi **les concerts en itinérance**, – ne manquez non plus les **4 programmes suivants** :

Kosma Kapella par le Quatuor Ibaï (6 dates, du 17 au 22 novembre
(au programme la poésie intemporelle de Jacques Prévert
sur les célèbres mélodies de Joseph Kosma) – À travers une interprétation vocale a cappella des œuvres de Jacques Prévert et Joseph Kosma, le spectacle donne une nouvelle vie à des chansons emblématiques comme Les Feuilles mortes, Barbara ou L'Orgue de Barbarie, dans des arrangements originaux signés par Hervé Jamet et Camille Lienhard.- PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/kosma-kapella-682

Charmante Nuit par l'Ensemble Nysiak (4 dates, du 24 au 27 novembre 2026 à Hesdin-la-Forêt, Jonquières, Francières, Villers-Saint-Frambourg-Ognon) – Un programme qui invite à un voyage au cœur des musiques et des langues du Royaume de France, du XVIIe au début du XVIIIe siècle. PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/charmante-nuit-684

Joy to the world par La Sportelle (9 dates, pour un programme jubilatoire partout sur le territoire, du 1er au 10 décembre 2026) – Retrouvez l'esprit de Noël dans toute sa simplicité et sa splendeur : un moment de beauté partagée où la joie éclate au matin de la Nativité, à travers ces pages de musique sacrée et traditionnelle. PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/joy-to-the-world-686

Ruptures par Albane Carrère et Raphaël Jouan (4 dates, du 10 au 13 décembre 2026) – Dans ce duo singulier (chant /

violoncelle), les frontières s’effacent : musique baroque, bossa nova, airs traditionnels… tout devient matière à réinventer.
Un récital tragi-comique, ou l’impossible histoire d’un violoncelle et d’une mezzo-soprane… PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/ruptures-687



GRANADA. Festival MUSAG, le 23 oct 2026. Concert de clôture. « Ardientes », Íliber Ensemble (Pedro-Octavio DIAZ, idée et mise en scène)

Le 23 octobre 2026, l'Auditorio Manuel de Falla de Grenade accueillera « *Ardientes* », un oratorio baroque mis en scène par notre collaborateur Pedro-Octavio Díaz, avec l'*Íliber Ensemble* et un plateau vocal d'exception.

Créé en 2024, le **Festival de Música Sacra de Granada (MUSAG)** s'est imposé en deux éditions seulement comme un rendez-vous incontournable du calendrier musical andalou. Premier festival entièrement consacré à la musique sacrée dans le sud de l'Espagne, il a pour ambition de « *célébrer la diversité spirituelle* » en donnant voix aux répertoires sacrés de toutes les époques, du Moyen Âge à la création contemporaine. La deuxième édition, tenue du 3 au 24 octobre 2025, rendait hommage à Palestrina (500e anniversaire de sa naissance) et à Jean-Sébastien Bach, et accueillait notamment un e première mondiale : une reconstruction imaginaire des *Sept Paroles du Christ en Croix* de Bach par l'**Íliber Ensemble** et le *Coro del Friuli Venezia Giulia*. Depuis 2024, le festival est dirigé artistiquement par le claveciniste **Darío Tamayo**, fondateur de l'**Íliber Ensemble**. Cette même année, l'ensemble grenadin est devenu en résidence permanente du

MUSAG.

« *Ardientes* » : un oratorio baroque sur les flammes de l’amour sacré

Clôturant l’édition 2026 du festival, « ***Ardientes*** » est un oratorio scénique, qui reconstruit le chemin tortueux de trois figures féminines consumées par un amour qui ne connaît ni raison ni supplique. Comme l’écrit **Pedro-Octavio Díaz** dans les notes de programme : *« L’amour a, dans ses mystères, une multitude de visages et de nuances. […] Le sacrifice à l’amour doit être total. Que se passe-t-il alors lorsque celles qui ont une morale irréprochable aiment ? – Elles brûlent, elles brûlent jusqu’à devenir des offrandes et à laisser leur humanité dans la lutte avec l’indomptable. »*

Le spectacle se déploie en trois actes – *Profanas*, *Mártires/Conversas*, *Redentoras* – encadrés par un *prologue*et un *épilogue*. La trame suit un parcours symbolique « de la tierra al paraíso », porté par des extraits d’oratorios et d’opéras de **Händel, Caldara, Conti, Monteverdi, Stradella, Bassani, Brescianello et Camilla de Rossi**. Les trois figures féminines – la *nívea recién casada*, la *fogosa adolescente* et la *doctora de la iglesia* – sont incarnées par les voix des solistes (**Juliette Allen, Sophie Negoïta** et **Anthea Pichanik**), plus la basse **Alexandre Baldo** dans différents rôles. À leurs côtés, **Darío Tamayo** assure le clavecin et la direction musicale. Fondateur de l’Íliber Ensemble en 2013, il est également directeur artistique du MUSAG depuis 2024. L’***Íliber Ensemble***, spécialisé dans l’interprétation historiciste avec instruments anciens, s’est produit dans toute l’Europe et en Chine, et a reçu le *Premio Sello FestClásica 2026.*

Pedro-Octavio Díaz : l’idée originale, la dramaturgie et la mise en scène

Collaborateur de longue date à ClassiqueNews.com, Pedro-Octavio Díaz, signe l’idée originale, la dramaturgie et la direction scénique de cette soirée. Historien de formation (maîtrise à l’Université de Nantes) et diplômé en production lyrique du Centre de Formation de l’Opéra National de Lorraine, il est conseiller artistique de la compagnie *Opera Fuoco* de David Stern et dramaturge permanent depuis 2020. Correspondant pour *Pro Ópera* depuis 2015, il collabore régulièrement sur ClassiqueNews.com. Sa vision dramaturgique fait de « *Ardientes* » bien plus qu’un concert : un spectacle total où la musique, le texte et la scène se répondent pour donner corps à plusieurs figures féminines incandescentes.

Plus d’infos sur le site officiel du festival de Música Sacra de Granada (MUSAG)

_____

OPERA D’ISTANBUL. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor. Les 24, 28, 31 oct, et les 19 et 21

novembre 2026. Mise en scène de Jean-Louis GRINDA

Après le triomphe de sa création en mai dernier, à l'occasion de la 17e édition du Festival d'Opéra et de Ballet d'Istanbul, la production de *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti mise en scène par Jean-Louis Grinda revient sur la scène de l'Atatürk Kültür Merkezi (AKM). Elle y sera reprise les 24, 28 et 31 octobre 2026, puis les 19 et 21 novembre 2026.

Cette nouvelle série de représentations s'inscrit dans la saison 26/27 de l'**Opéra d'État d'Istanbul (İDOB)**, une institution bicéphale dirigée par le baryton **Caner Akgün**, qui n'a de cesse de promouvoir les deux scènes lyriques de la mégapole du Bosphore : l'AKM, fièrement dressé sur la célèbre place Taksim, et l'Opéra Süreyya, magnifique bâtiment Art déco construit dans les années 20 sur le modèle du Théâtre des Champs-Élysées, situé à Kadıköy, sur la rive asiatique.

Pour cette nouvelle production, le metteur en scène monégasque **Jean-Louis Grinda** – ex-directeur de l'Opéra de Monte-Carlo et des Chorégies d'Orange – a livré une lecture d'une grande intensité psychologique. Interrogé par l'*Anadolu Agency* à l'occasion de la création, il confiait : « *J'aime l'histoire de cet opéra. J'aime le personnage de Lucia, une jeune femme remplie d'amour et de folie. Cet opéra parle de la folie, ce qui est toujours fascinant pour un metteur en scène* ». Fidèle à son esthétique épurée, Grinda a choisi de dépouiller la scène de tout ornement superflu pour mieux faire émerger la solitude intérieure des personnages. Le metteur en scène a également tenu à saluer la tradition lyrique turque, citant la

légendaire soprano Leyla Gencer, « *mais pas seulement elle : votre pays a donné au monde de nombreux grands chanteurs. C'est pourquoi, d'un point de vue historique, il est important pour moi d'être ici* ».



Pour cette reprise, la distribution réunira les artistes de la maison, fidèles à la production créée en mai, avec notamment **Hale Soner** dans le rôle-titre, **Ufuk Toker** en Adgardo ou encore… **Caner Akgün**, le directeur de l'institution turque, qui retrouvera le rôle du frère tyrannique qu'est Enrico Ashton ! L'**Orchestre de l'Opéra d'État d'Istanbul** sera placé sous la direction d'**Antonio Pirolli**, directeur musical de l'İDOB, et de **Zdravko Lazarov**, qui se partageront les représentations.

Cette reprise témoigne de la vitalité de l'Opéra d'État d'Istanbul sous la direction de **Caner Akgün**, qui incarne une double ambition : maintenir la grande tradition du *bel canto* à Istanbul tout en ouvrant l'institution aux productions internationales les plus exigeantes. « *Nos coutumes sont*

également très importantes car nous avons une grande tradition de bel canto, ici à Istanbul, ainsi qu'une très importante tradition de ballet », confiait-il à *Classiquenews* l'an passé.

Avec deux scènes lyriques – l'AKM, inauguré en 2021 après une reconstruction complète, doté d'une acoustique et de moyens techniques à la hauteur des plus grandes maisons européennes, et l'Opéra Süreyya, chargé d'histoire –, l'İDOB s'affirme comme l'un des pôles lyriques majeurs de la région. La reprise de *Lucia di Lammermoor* dans la mise en scène de Jean-Louis Grinda en est l'un des meilleurs exemples !…

_____

photos (c) droits réservés

Réservations : sur le site de l'Opéra d'État d'Istanbul (İDOB)

OPMC / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, artistes invités, œuvres et cycles

événements… les 170 ans de l’Orchestre, Nathalie Stutzmann…

Superbe nouvelle saison 2026 – 2027 que celle de l’OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo – car ce nouveau cycle est celui des 170 ans de l’Orchestre ; ainsi est né en 1856, à l’époque, la phalange originelle intitulée « *l’Orchestre du Nouveau Cercle des Étrangers* »… l’Orchestre monégasque accueille aussi – depuis ce mois de septembre 2026 -, sa nouvelle directrice musicale, Nathalie Stutzmann, dont les 2 concerts programmés sont d’ores et déjà très attendus. Sa première saison proprement dite sera dévoilée en 2027 – 2028.

Parmi les nombreux programmes événements de cette nouvelle saison, se distinguent :



L'OPÉRA tragique en 5 actes, **« ROMA » de Massenet** (l'un des derniers ouvrages du compositeur romantique français et d'un souffle tragique insoupçonné), réalisé en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane, – l'ouvrage très attendu lui aussi, créé à l'Opéra de Monte-Carlo le 17 février 1912, est donné en version de concert **le 26 septembre 2026** à Monaco (Auditorium Rainier III, 16h), puis le 28 septembre à Paris (Théâtre des Champs-Elysées). Cet événement lyrique réunit une distribution prometteuse, autant de tempéraments capables de ressusciter les personnages haut en couleurs façonnés par Massenet : Rachel WILLIS-SØRENSEN, dans le rôle de la vestale incriminée : Fausta ; Jean-François BORRAS / Lentulus, tribun militaire aimé de Fausta ; Julie ROBARD-GENDRE / Posthumia ; Tassis CHRISTOYANNIS / Fabius Maximus… – PLUS D'INFOS sur le site de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/roma-de-jules-massenet/ – Enregistrement pour la collection « Opéra français » – Bru Zane Label

Maestro d'une exceptionnelle exigence dramatique, orfèvre d'un son remarquable, le chef **MAREK JANOWSKI** (auquel nous devons une intégrale du Ring de Wagner aussi captivante que celle de Karajan) retrouve les instrumentistes de l'Orchestre monégasque pour le concert de **dim 4 octobre 2026** (Monaco, Grimaldi Forum,18h) : au programme, Symphonie n°5 de Bruckner en si bémol majeur (WAB 105) .



Ne manquez pas non plus le pianiste en résidence **MAO FUJITA** (né à Tokyo, médaille d'argent du Concours Tchaïkovsky de Moscou en 2019), qui avait réalisé une tournée avec l'Orchestre en mai 2024 ; l'artiste propose plusieurs événements : un récital de piano, **le 6 déc 2026** (Auditorium Rainier III, 18h : Mozart, Beethoven, Ravel, Scriabine…), un concert avec orchestre, **dim 7 février 2027** (Auditorium Rainier III, 18h : Concerto pour piano n°2 de Prokofiev, direction : Tianyi Lu), un concert de musique de chambre **le 18 février 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Quintette de Beethoven, Quatuor de R. Strauss…)



Les deux concerts dirigés par **NATHALIE STUTZMANN** : sam **5 décembre 2026** (Auditorium Rainier III, 19h30 : ouverture de Rienzi et Prelude und Liebstod de Tristan und Isolde de Wagner soliste : Anja Kampe / Symphonie n°1 de Brahms) et **ven 14 mai 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Concerto pour violon n°5 de Mozart, soliste : Johan Dalene / Symphonie n°4 en mi bémol majeur WAB 104 « romantique » de Bruckner).

Autre temps fort lyrique, **Le CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE** de Bartok avec Elina Garanca et Christian Van Horn, sous la direction de Lio Kuokman, donné **dim 20 juin 2027** à Monaco (Auditorium Rainier III, 18h) puis mardi 22 juin à Paris (Théâtre des Champs-Elysées)

Enfin, dernier événement attendu le concert hommage au **CINÉMA AMÉRICAIN** sous la direction d'Yvan Cassar (concert de clôture de saison, **dim 4 juillet 2027**, Auditorium Rainier III, 20h). Au programme : medley regroupant plusieurs perles musicales composées pour plusieurs films classiques américains, signées entre autres, E. W. Korngold, Franz Waxman, Bernard Hermann, André Previn, John Williams…

La nouvelle saison 2026 – 2027 de l'OPMC ce sont aussi plusieurs cycles complémentaires qui éclairent la virtuosité et le très haut niveau des musiciens de l'Orchestre monégasque ; ainsi en premier lieu, les concerts de **MUSIQUE DE CHAMBRE** qui jalonnent toute cette nouvelle saison dont entre autres, outre le concert attendu avec le pianiste en résidence Mao Fujita (18 fév 2027, déjà cité), plusieurs rvs les 17 janv (avec David Bismuth), le 23 mars (avec Jorge Emilio González Buajasán), le 13 avril 2027… Ce sont aussi plusieurs **CONCERTS SPIRITUELS** (en coopération avec le diocèse de Monaco) qui permettent d'accorder œuvres sacrées et patrimoine monégasque : entre autres, concert de Noël (23 déc, église Saint-Charles), …

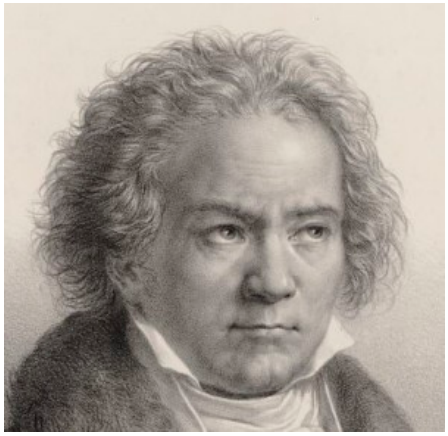
L'Orchestre n'oublie pas non plus les **JEUNES SPECTATEURS** et les **FAMILLES**, proposant plusieurs « spectacles musicaux », à la fois ludiques, éducatifs et participatifs, où les enfants (et leurs parents) peuvent (re)découvrir la magie de chaque instrument ainsi que les éléments qui permettent à la machine orchestrale de se déployer. Entre autres : Harry Potter et la sorcellerie dans la musique (31 oct), Le Petit Prince (3 février 2027), Le Tricorne de Manuel de Falla (5 mai)…

Cette saison est celle des **GRANDS INTERPRETES**, invités choyés qui en complicité avec l'Orchestre, ou en récital solo, enrichissent la programmation : parmi de très nombreux artistes conviés, ne manquez pas entre autres, les récitals des **PIANISTES** : David Kadouch (30 sept), Piotr Anderszewski

(28 oct), Dmitry Shishkin (8 nov), Grigory Sokolov (17 déc 2026), Colin Pütz (20 déc), Arcadi Volodos (9 avril 2027), András Schiff (13 juin 2027)…

Ne manquez pas non plus les concerts symphoniques avec les **VIOLONISTES** Liya Petrova (13 déc), Bohdan Luts (11 avril), Frank Peter Zimmermann (25 avril), Daniel Lozakovich (9 mai), …ou bien encore, le duo inédit annoncé le 9 juin : Janine Jansen, violon & Alexandre Kantorow, piano…

Côté **CHEFS INVITÉS**, dans un esprit d'ouverture et de grande diversité des sensibilités artistiques, l'Orchestre promet plusieurs programmes symphoniques tout autant prometteurs ; la diversité des baguettes renseigne sur les tempéraments à suivre particulièrement, personnalités déjà reconnues ou sensibilités émergentes : Kakhi Solomnishvili (11 oct), Lio Kuokman (les 25 oct, 20 juin), Jesko Sirvend (13 déc), Cristian Macelaru (20 déc), Jukka-Pekka Saraste (10 janv 2027), Diego Ceretta (24 janv), Frank Beermann (31 janv), Tianyi Lu (7 février), Ariane Matiakh (4 mars), Dmitry Matvienko (27 mars), Ton Koopman (4 avril), Eivind Gullberg Jensen (11 avril), Elias Grandy (25 avril), Charles Dutoit (9 mai)…



2027 marque le bicentenaire de la mort de **BEETHOVEN**. Son génie est célébré à travers une série de concerts qui affichent des raretés aux côtés des œuvres connues. Aux côtés des Concertos pour piano bien connus : Ainsi, n°4 par Dezso Ránki le 18 octobre ; n°2 par le très jeune Colin Pütz le 20 décembre ; n°3 par la prodige Alexandra Dovgan le 24 janvier, le 31 janvier 2027, le duo Frank Beerman et Matthias Goerne propose de (re)découvrir des pièces inédites, comme la suite orchestrale des Créatures de Prométhée ou le

cycle « À la bien-aimée lointaine » dans une (rare) version pour baryton et orchestre.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités… sur le site de **l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, saison 2026 – 2027 : https://opmc.mc/

VIDÉO

Présentation de la saison 2026 – 2027 / OPMC « au cœur de la musique »
